

**Nous : une nation qui « courra vers toi » (Is 55,5)
Eucharistie, 11 janvier 2015**

Première lecture

La partie centrale du livre d'Isaïe (chapitres 40-55) est l'œuvre d'un prophète qui, vers la fin de l'exil à Babylone, veut consoler et encourager le peuple. C'est le moment de retourner à Jérusalem et de découvrir que Dieu est un Dieu toujours surprenant.

Le prophète souligne fortement son invitation en répétant trois fois l'impératif « allez ». Mais il ne s'agit pas d'un simple déplacement, de Babylone vers Jérusalem. Il s'agit d'aller à la rencontre de Dieu lui-même : il faut s'ouvrir à son amour qui dépasse toute imagination et qui se donne gratuitement. Pour des personnes qui, pendant l'exil ont eu de la peine à se nourrir, Dieu donne - même à ceux qui sont sans argent - de la nourriture, une nourriture délicieuse, et des eaux, du vin et du lait.

*En poursuivant son exhortation, le prophète nous présente un autre aspect de la relation avec Dieu. La nourriture que Dieu donne est une parole, une parole qu'il faut écouter. L'impératif retentit trois fois : « écoutez ». Et à la fin le prophète ajoute : « **Écoutez**, et vous vivrez » (v. 3).*

En écoutant la parole de Dieu, la vie s'ouvre à une dimension nouvelle. Ceux qui écoutent s'ouvrent à l'alliance, l'alliance que Dieu a faite avec David. Il s'agit d'une alliance qui durera pour toujours, une alliance caractérisée par la fidélité de Dieu, « une fidélité qui est sûre » (v. 3). Et David en a été un témoin.

Enfin, après cette mention rapide de David, et en répétant le même mot surprenant « voici », le prophète regarde en avant. De la dynastie de David va naître une personne en parlant de laquelle le prophète peut dire : « une nation que tu ne connais pas, tu l'appelleras, et une nation qui ne te connaît pas courra vers toi » (v. 5). Le prophète ne donne d'autres détails sur cette personne. Il se limite à lui assurer : Yhwh « t'a donné sa splendeur ». Et l'Évangile nous permettra de bien identifier cette personne.

Du livre d'Isaïe (55,1-5)

¹ O vous tous qui avez soif,

allez vers les eaux,

même celui qui n'a point d'argent !

Allez, nourrissez-vous et mangez,

allez, nourrissez-vous de vin et de lait, sans argent, sans rien payer !

² Pourquoi dépenser de l'argent pour un pain qui ne nourrit pas ?

Pourquoi vous fatiguer pour rester sur votre faim ?

Écoutez, écoutez-moi bien,

et vous aurez de bonnes choses à manger,

et vous goûterez des choses délicieuses.

³ Tendez l'oreille et venez vers moi.

Écoutez, et vous vivrez.

Je ferai avec vous une alliance qui durera toujours.

Je vous assure pour toujours

la fidélité que j'ai promise à David,

une fidélité qui est sûre.

⁴ Voici : j'avais fait de lui un témoin pour les populations,
un chef et un guide pour les populations.

⁵ Voici : une nation que tu ne connais pas, tu l'appelleras,
et une nation qui ne te connaît pas courra vers toi ;

et cela à cause de Yhwh ton Elohim,

à cause du Saint d'Israël, qui t'a donné sa splendeur.

Poème

Au lieu d'un psaume, ce matin nous voulons lire un poème composé peu de temps avant la naissance de Jésus, un poème que les chrétiens ont retravaillé au début du deuxième siècle.

Ce texte est inséré dans le « Testament de Lévi », un chapitre du « Testament des douze patriarches ».

Ce livre fait parler chacun des douze patriarches, les douze fils de Jacob. Chacun de ces personnages, avant de mourir, évoque des moments de sa vie et exhorte ses descendants à se comporter d'une façon cohérente avec la parole de Dieu. En plus, il exprime son attente d'un monde meilleur, l'attente d'une intervention de Dieu dans l'histoire de l'humanité¹.

Dans la page que nous allons lire ce matin, Lévi, l'ancêtre de la tribu chargée du culte et du sacerdoce, annonce la fin du sacerdoce : « le sacerdoce disparaîtra. Et le Seigneur fera surgir un nouveau prêtre auquel toutes les paroles du Seigneur seront révélées » (vv. 1-2). Le texte évoque donc un envoyé de Dieu qui portera, d'une façon complète et définitive, le message de Dieu au monde entier, comme le soleil illumine toute la terre et fait disparaître « toute ténèbre sous le ciel » (v. 4).

Son message sera un message de paix, « et paix sera sur toute la terre » (v. 4). Le monde entier, comme les cieux et les nuages, vont se réjouir.

Mais le trait le plus intéressant de ce poème concerne la relation entre ce personnage sans nom et Dieu. L'auteur écrit : « Les cieux s'ouvriront et du temple de la gloire viendra sur lui la sainteté, avec une voix paternelle, comme d'Abraham à Isaac » (v. 6). Donc : les cieux s'ouvrent et Dieu s'adresse à cet homme avec une voix paternelle, en le considérant son fils comme Abraham envers Isaac. Et un « esprit de sainteté » reposera sur ce fils... dans l'eau. Et ces derniers mots du verset 7 nous renvoient, nécessairement, à l'Évangile, au récit du baptême de Jésus.

Lecture du Testament de Lévi (18,1-9)²

¹ En Israël, le sacerdoce disparaîtra.

² Et le Seigneur fera surgir un nouveau prêtre auquel toutes les paroles du Seigneur seront révélées.

Il fera, sur la terre, un jugement de vérité pendant beaucoup de jours.

³ Dans le ciel se lèvera son astre, comme celui d'un roi, lumineux de la lumière de la connaissance comme le jour dans le soleil.

Et il sera célébré dans toute la terre habitée.

⁴ Et il resplendira comme le soleil sur la terre et il fera disparaître toute ténèbre sous le ciel et paix sera sur toute la terre.

⁵ Et les cieux exulteront dans ses jours

et la terre sera dans la joie

et les nuages se réjouiront.

Et la connaissance du Seigneur se répandra sur la terre comme l'eau des mers.

Les anges de la gloire de son visage se réjouiront de lui.

⁶ Les cieux s'ouvriront et du temple de la gloire viendra sur lui la sainteté, avec une voix paternelle, comme d'Abraham à Isaac.

⁷ La gloire du Très-Haut sera prononcée sur lui

et un esprit d'intelligence et de sainteté reposera sur lui dans l'eau.

⁸ Et il donnera la majesté du Seigneur à ses fils, en vérité et pour toujours.

Et il n'aura pas de successeurs de génération en génération et pour toujours.

⁹ Et, au temps de son sacerdoce, les peuples grandiront dans la connaissance sur la terre, ils seront illuminés de la grâce du Seigneur.

Deuxième lecture

La communauté dite « johannique », c'est la communauté dans laquelle on a composé, vers la fin du premier siècle, l'Évangile de Jean et les trois lettres dites de Jean. Et nous, ce matin, nous allons lire une page de la première de ces lettres. Il s'agit d'une lettre dans laquelle

¹ Cf. P. Sacchi (a cura di), *Apocrifi dell'Antico Testamento*, UTET, Torino, 1981, p. 727ss.

² Une traduction italienne du texte grec est dans P. Sacchi, *o. cit.*, p. 806s. Pour le texte grec, cf. Charles R. H., *The Greek Versions of the Testaments of the Twelve Patriarchs Edited from nine Manuscripts, together with the Variants of the Armenian and Slavonic Versions and some Hebrew Fragments*, Clarendon, Oxford, 1908, pp. 61-63.

l'auteur nous livre l'essentiel de son expérience religieuse³ : « Dieu nous a donné la vie éternelle » (v. 11).

Mais, comment et quand Dieu nous a-t-il fait ce don ? L'auteur nous l'explique en faisant référence à Jésus, le Fils de Dieu, celui « qui est venu avec l'eau et le sang » (v. 6). Avec la mention de l'eau - ce mot revient quatre fois - l'auteur évoque le baptême : Jésus baptisé par Jean dans le Jourdain. Mais le même mot fait aussi référence à la mort de Jésus. En effet, l'Évangile de Jean nous dit que, de la poitrine de Jésus, blessée par un coup de lance, « sortit du sang et de l'eau » (19,34).

Quant au mot « sang », qui revient trois fois dans notre texte, la référence est évidemment à la mort de Jésus. Mais la lettre insiste aussi sur l'Esprit, l'Esprit que nous allons retrouver dans la narration du baptême et que le quatrième Évangile nous présente comme donné par Jésus au moment de sa mort, lorsqu'il « livra l'Esprit » (Jn 19,30).

Bref : à travers le baptême de Jésus et à travers sa mort, lorsque Jésus nous a donné l'Esprit, nous avons un témoignage fondamental. C'est « le témoignage de Dieu » (v. 9), le témoignage que Dieu a rendu à son Fils : « Et voici ce témoignage : Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie a sa source en son Fils » (v. 11).

De la première lettre de Jean (5,6-11)

⁶ Jésus Christ, le fils de Dieu, c'est lui qui est venu avec l'eau et le sang, non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et le sang ; et c'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité.

⁷ C'est qu'ils sont trois à rendre témoignage : ⁸ l'Esprit, l'eau et le sang, et ces trois convergent dans l'unique témoignage.

⁹ Si nous recevons le témoignage des humains, le témoignage de Dieu est plus grand ; car tel est le témoignage de Dieu : il a rendu témoignage à son Fils. ¹⁰ Celui qui croit au Fils de Dieu porte ce témoignage dans son cœur. Celui qui ne croit pas en Dieu, celui-là fait de Dieu un menteur ! Il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils.

¹¹ Et voici ce témoignage : Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie a sa source en son Fils.

Troisième lecture

Dans l'Évangile, Marc nous présente Jean le Baptiste comme un prophète : il est habillé comme un prophète (2 Rois 1,18 et Za 13,4) et il va dans le désert comme jadis le prophète Elie (1 Rois 19,4)⁴. Surtout il s'engage afin que tout le peuple puisse s'ouvrir - dans un changement radical - à Dieu (v. 4).

Pour ce qui est de son message, Jean est conscient de ses limites, énormes, par rapport à la personne qu'il annonce : « Il vient après moi, celui qui est plus puissant que moi » (v. 7). Et l'action de celui qui vient sera un baptême, une immersion totale « dans l'Esprit Saint » (v. 8).

Après ces quelques lignes sur Jean le Baptiste et sur son message, l'Évangile évoque le baptême vécu par Jésus. Jésus « voit les cieux se déchirer » (v. 10). Il vit donc une relation intime avec Dieu. Désormais il est animé par l'Esprit, le souffle même de Dieu. Et Dieu l'interpelle comme son Fils, « le bien-aimé » (v. 11). Ce mot, “agapètos” en grec, dit l'amour de Dieu, du Père pour son fils. Mais, dans l'Ancien Testament, il caractérise surtout Isaac, le fils, un fils unique - “yahîd” en hébreu - devant la mort (Gen 22,2.12.16). Et Marc, dans la première page de son Évangile, nous prépare à la mort de Jésus. Avec la mort de Jésus, le voile du temple, le voile qui cache Dieu dans une intimité inaccessible, se déchirera (15,38) et Dieu sera à nouveau accessible : accessible à toutes et à tous, même au païen, à l'officier romain qui, voyant Jésus mourir et donner l'esprit, dira : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu » (15,39).

De l'Évangile selon Marc (1,4-11)

⁴ Survient Jean - celui qui baptisait - dans le désert et il proclame un baptême de changement radical, pour le pardon des errements. ⁵ Et tous les habitants de la région de Judée et de la

³ Cf. *Il Nuovo Testamento. Dalla Bibbia di Gerusalemme*, EDB, Bologna 2010, p. 236.

⁴ Cf. C. Focant, *L'évangile selon Marc*, Cerf, Paris 2004, p. 62.

ville de Jérusalem viennent vers Jean. Ils confessent publiquement leurs errements, et Jean les baptise dans l'eau du Jourdain.

⁶ Jean porte un vêtement en poils de chameau et il a une ceinture de cuir autour de la taille. Il mange des sauterelles et du miel sauvage. ⁷ Et il annonce : « Il vient après moi, celui qui est plus puissant que moi. Et ce serait encore trop d'honneur pour moi que de me baisser pour délier la courroie de ses sandales. ⁸ Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau, mais lui, il vous baptisera dans l'Esprit Saint ».

⁹ Et survient, en ces jours-là : Jésus vient de Nazareth, village de Galilée, et il est baptisé par Jean dans le Jourdain. ¹⁰ Et à l'instant, sortant de l'eau, il voit les cieux se déchirer et l'Esprit, comme une colombe, descendre sur lui. ¹¹ Et une voix survient des cieux : « Tu es mon Fils, le bien-aimé. C'est toi que j'ai choisi avec plaisir ».

Prière d'ouverture

Seigneur, nous voulons te confier notre vie,
le récit de notre histoire personnelle,
afin que tu puisses l'illuminer de ton fondement éternel,
afin que tu nous fasses découvrir le sens dernier
de chacune de nos souffrances, de la douleur, des pleurs,
de l'obscurité qui nous prend entièrement⁵.
[Carlo Maria Martini : 1927-2012]

Prière finale : La force de l'Esprit

Nous sommes baptisés dans ton Esprit
et sa force est venue sur nous.
Il est capable de nous mener
jusqu'aux extrémités du monde.
Donne-nous de ne pas nous renfermer
dans la crainte ou l'indifférence
et de ne pas éteindre en nous ce feu.
Laisse éclater sa force en nous
et nous irons
où il nous envoie
renouveler cette terre.⁶
[Frans Cromphout, prêtre : Pays-Bas 1924-2003]

⁵ C. M. Martini, *Invocare il Padre. Preghiere*, EDB, Bologna, 2012, p. 93.

⁶ F. Cromphout, *Un temps pour parler*, Editions Foyer Notre-Dame, Bruxelles, 1970, p. 53.